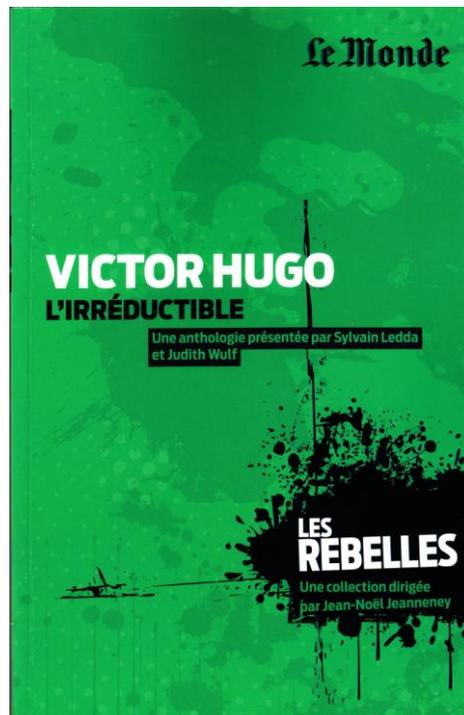


Une anthologie de près de 50 textes de Victor Hugo « l'irréductible »

Sylvain Ledda et Judith Wulf, auteurs de l'introduction de « Victor Hugo, l'irréductible », signent un texte intitulé « *Hugo, l'engagement et l'indignation* », paru dans l'édition du Monde du samedi 29 septembre 2012.



« Le célèbre portrait de Victor Hugo en vieil homme barbu cache le visage d'un rebelle. Avant d'être une gloire nationale célébrée par la III<sup>e</sup> République, Hugo ne cessa de résister aux sirènes institutionnelles.

Au "siècle des révolutions", il fut poète de génie et homme de combats : pour les autres, pour lui-même, pour la liberté de l'artiste. Il livra des batailles littéraires, politiques, sociales. Derrière le chemin politique sinueux qui le mena du royalisme de jeunesse à l'extrême gauche se dessine l'unité d'un homme qui, dans ses paroles comme dans ses actes, s'indigna. Il dénonça la condition des prisonniers alors qu'il était pair de France.

Il contesta, comme s'il était dans l'opposition, la politique sociale du parti de l'ordre dont il était pourtant élu, s'insurgea contre la peine de mort en dépit du consensus dont elle bénéficiait à son époque.

Il prit même la tête de la résistance armée au coup d'Etat de Louis Napoléon Bonaparte, se révolta contre le régime autoritaire instauré par "*Napoléon le Petit*" ; il refusa de transiger et préféra l'exil volontaire à toute forme de compromission ; enfin, Hugo soutint les communards et tous ceux qui, dissidents, factieux, insoumis, insubordonnés, luttèrent pour la liberté et la justice. Telles sont les grandes lignes d'une vie tendue entre engagement et indignation.

Si cette position de franc-tireur ne se dément pas tout au long de sa vie, c'est que Hugo agit moins en politicien pragmatique qu'en poète qui ne reconnaît d'autre loi que celle du génie

créateur. C'est parce qu'il choisit l'avant-garde romantique qu'il prend ses distances avec le régime de Charles X ; sous la monarchie de Juillet, ses drames sont autant d'occasions de réfléchir sur le peuple et la démocratie.

Ses romans donnent vie, dans le détail du style, à tout l'éventail des causes à soutenir et des combats à mener. Son travail sur la forme poétique accompagne toujours une pensée de l'Histoire, directement associée à la question de la révolution.

Loin de se limiter à l'expression d'un sujet biographique, son lyrisme n'existe qu'à travers l'écho des voix que l'autorité, qu'elle soit politique ou intellectuelle, ignore injustement.

Ses discours parlementaires, débordant le cadre institutionnel, ont alors une portée collective. Chez celui qui se présente lui-même comme une "chose publique", même les écrits les plus intimes engagent une responsabilité. Courage politique et audace littéraire ne vont pas l'un sans l'autre chez Hugo.

### **GRANDS COMBATS**

C'est pourquoi cette anthologie ne se limite pas aux discours, mais donne un aperçu de la manière dont les lignes de combat s'élargissent dans le style et s'y reflètent. Le poète lui-même se défiait de ce type de compositions, préférant qu'on lût l'une de ses œuvres plutôt que des "morceaux choisis".

Aussi ce recueil est-il pensé comme une incitation à la lecture, comme une invitation à rouvrir chaque livre de Hugo pour y retrouver les grands combats de son siècle, mais surtout pour y faire écho dans le nôtre.

Victor Hugo fait partie des auteurs qui ont marqué l'histoire de la nation en disant non. Poésie, théâtre, critique, les pages de l'anthologie *Victor Hugo l'Irréductible* traversent toute une œuvre. Toute une vie. Parfois teintées de sang, ces pages sont toujours porteuses de sens. C'est pourquoi le lecteur d'aujourd'hui ne peut rester indifférent aux paroles de Hugo, constamment animées par un idéal humain ».

**Le 15 septembre, Jean-Noël Jeanneney présentait ainsi cette collection, qui a pour responsable éditorial Grégoire Kauffmann :**

### **Les séries du « Monde » Eloge de l'insoumission**

« Conserver, perpétuer, transmettre... Ainsi se structure, d'âge en âge, l'obsession de l'ordre établi ; cependant que la croyance, résignée ou cynique, en l'immuabilité des pouvoirs et des comportements assure à ceux-ci les meilleures chances de perdurer.

Et pourtant, à toutes les époques, certaines fortes figures se sont dressées contre cette fausse fatalité : à bon ou mauvais escient, parfois avec folie et généralement avec vaillance.

**LES REBELLES**

Hommes d'action, écrivains, penseurs ou artistes, ils ont un jour rompu avec les accommodements, les mensonges ou les préjugés de leur temps pour faire de leur vie un combat. S'ils se sont également battus avec la plume, c'est qu'ils étaient convaincus du formidable pouvoir des mots pour éveiller les consciences, résister à l'oppression et transformer le monde. Leurs écrits n'ont rien perdu de leur force ni de leur justesse, et restent des manuels d'insoumission pour les temps présents.

Responsable éditorial : Grégoire Kauffmann



**VICTOR HUGO**  
**L'IRRÉDUCTIBLE**

Responsabilité, résistance, engagement : ces trois mots marquent l'itinéraire d'exception de Victor Hugo. Poète des combats et des innovations littéraires, Hugo impose le romantisme à l'orée de 1830. Il en sera désormais le chef de file. Loin de se limiter à la création, il mène la lutte sur plusieurs fronts, face à la censure qui frappe son œuvre, il brandit un orgueilleux idéalisme, sans concession. L'artiste doit être libre : c'est son credo et son viatique. Engagé contre la misère, contre la peine de mort, contre le travail des enfants, Hugo veut faire évoluer la société, ce qui explique son implication politique dans les années 1840. C'est à cette époque qu'il imagine son chef-d'œuvre, *Les Misérables*, roman publié en 1862. Exilé sous le Second Empire, il devient alors la légende d'un siècle : Hugo est l'homme qui a dit non au despotisme, le poète qui s'est insurgé au nom de la liberté !

M 06279 - 203 - F: 5,90 € - EY



CONCEPTION GRAPHIQUE DE LA COUVERTURE : RAMPALZIO & ASSOCIÉS

C'est presque toujours un noble ressort qui a poussé des hommes et des femmes à restituer l'intensité d'une liberté en face de tous les immobilismes et de toutes les oppressions ; à leur dire non - les dents serrées et le regard lointain. Des hommes et des femmes l'ont osé, à chaque génération. Au péril de leur vie, souvent.

En mettant en danger, pour le moins, les commodités du conformisme, la facilité de la bien-pensance. En fixant le point précis où le compromis se mue en compromission. L'orée de l'intolérable. La frontière du *non possumus*. L'instant de l'insupportable.

C'est à tous ceux-là - aux seules dimensions, pour l'heure, de la France - qu'est consacrée la collection d'anthologies que *Le Monde* m'a demandé de diriger, avec le précieux concours de Grégoire Kauffmann. Qu'on se rassure, nous ne ferons pas de nos personnages des saints de vitrail. Les dangers qu'ont affrontés les rebelles ont été de gravité variable.

Il est arrivé qu'ils dégradent leur courage en sacrifiant aux fins la pureté des moyens. L'efficacité de leur effort a été inégale. Les systèmes qu'ils ont rêvé d'instaurer, quand ils y sont parvenus, ont pu provoquer d'autres malheurs et susciter le courage de nouvelles révoltes.

Mais enfin, sur ces bords, se rencontrent des personnages magnifiques. Et si nous avons choisi d'inaugurer cette collection par deux volumes consacrés, autour de Jean Moulin et Lucie Aubrac, aux héros de la Résistance, c'est pour signifier hautement cela. En attendant Charles de Gaulle...

La suite se déclinera selon des tonalités variées. Du côté des politiques, Clemenceau, Jaurès, Blum, sans compter, en photo de groupe, les révolutionnaires de 1848, pour rendre une pleine fraîcheur à leurs enthousiasmes piétinés.

L'anarchisme témoignera pour l'absolu intellectuel d'un rejet de l'Etat et l'absolu sanglant de ses conséquences. Nous n'oublierons ni le féminisme, ni l'anticolonialisme, ni les combats contre la torture et la peine de mort. Sans compter les combats contre les dévergondages de l'argent fou.

Du côté des littéraires, nous célébrerons les romantiques, au premier chef Victor Hugo, contre un classicisme figé, tout comme Voltaire, Bernanos, ou encore François Mauriac qui fut aussi, face à son milieu social, un assez splendide insoumis.

Tel est notre propos, au fil d'une liste qui laissera place à d'autres retrouvailles ou à d'autres découvertes.

L'ambition n'est pas mince : faire connaître des textes oubliés ou méconnus et rappeler que ces rebelles ont incarné souvent, à toutes fins utiles, le meilleur de l'humanité, et qu'ils ont donc encore beaucoup à nous dire.

**Jean-Noël Jeanneney**

(mis en ligne par CubaCoop)